

Les médias et l'information traités par la presse jeunesse.

Profession :
journaliste sportif



Une rencontre passionnante avec François Verdenet, journaliste à "L'Equipe" qui se livre sur son parcours et dévoile les coulisses de son travail au plus près des événements sportifs. Un article paru dans *Le Journal de Mickey* 3601 daté du 23 juin 2021.

Semaine
P
Médias
École



Le Journal de Mickey est un hebdomadaire édité par Unique Héritage Media à destination des 7-14 ans. À l'occasion de la Semaine de la presse et des médias à l'école, il met à disposition ses articles décrivant l'univers des médias.

François Verdenet

48 ans

Métier: journaliste pour le magazine "France football" pendant vingt-trois ans et pour le journal "L'Équipe" depuis quatre ans.

C'EST DU SPORT



Profession: journaliste sportif

François Verdenet est journaliste à "L'Équipe", un grand journal de sport. Son travail fait rêver! Il doit suivre les Bleus pendant les matchs, mais aussi en dehors, pour écrire des articles. À l'occasion de l'Euro, ce passionné t'en dit plus sur son métier.

Texte: Mathieu Rocher.

Son parcours

Un fou de foot

Avant d'être journaliste sportif, François était d'abord un fan de foot. De 5 à 18 ans, il a joué à un bon niveau dans un club de Franche-Comté. D'abord comme attaquant, puis comme défenseur. Il a même rencontré Zinédine Zidane dans une compétition de jeunes. «C'est important d'avoir joué au foot pour devenir journaliste sportif. Car on connaît les tactiques et les expressions. Aujourd'hui, quand j'interviewe un entraîneur, je comprends bien ce qu'il me dit.»

Premiers articles

Après le foot, François a fait des études et a travaillé pour la rubrique sport du journal "L'Est républicain". Au début des années 1990, il a commencé à écrire pour le magazine "France football", une référence pour les fans de ballon rond. «J'ai débuté en écrivant sur les championnats amateurs: Rodez, Istres, Avranches... Puis je me suis occupé des pros, la Ligue 2, la Ligue 1, avant de suivre les équipes de France (Espoirs et équipe A).»

De Paris au Brésil

Il y a quatre ans, François a rejoint le quotidien "L'Équipe" pour suivre l'actualité du Paris Saint-Germain et de l'équipe de France. Le journaliste a aussi quelques records à son actif...

Depuis le début de sa carrière, il a assisté à cinq éditions de la Coupe du monde et à trois championnats d'Europe. François a regardé plus de 200 matchs des Bleus! «Mon plus grand souvenir avec les Bleus, c'est en 2013 au Stade de France, lors d'un match de qualification face à l'Ukraine. La France avait perdu le match aller et il fallait absolument qu'elle gagne pour participer à la Coupe du monde 2014, au Brésil. L'ambiance était dingue et les supporters ont poussé comme jamais. Les Français ont gagné 3-0. En y repensant, je crois que ce match a donné un nouveau départ aux Bleus. Après le Mondial 2014 où ils ont atteint les quarts de finale, il y a eu la finale de l'Euro 2016 et le titre mondial en 2018. Mais rien ne serait arrivé sans ce match de 2013!»

Témoignage

Comment je travaille pendant les matchs

En avril dernier, le JDM a suivi François lors d'un match du PSG face à Lens. Pour chaque match des Bleus, il travaille de la même façon.



✓ «Quatre-vingt-dix minutes avant le match, j'arrive au stade. Je retrouve les autres journalistes avec qui on échange des infos sur les équipes: qui est en forme, qui est blessé, quelle est l'humeur des supporters... Ensuite, je m'installe à l'emplacement qui m'est réservé. Je branche mon ordinateur et je sors mes cahiers. C'est comme à l'école!»

✓ «À mon poste, je récupère la feuille de match qui est distribuée trente minutes avant le coup d'envoi. C'est un document qui contient toutes les informations sur les joueurs et les arbitres. Avec mes collègues, on s'accorde sur ce que chacun doit écrire. Qui se concentre sur la première équipe, qui travaille sur la deuxième...»

✓ «Quand le coup d'envoi est donné, je regarde le terrain. Au stade, on voit plus de choses qu'à la télévision. Par exemple, on voit mieux comment chaque équipe est organisée.

Je m'installe aussi un écran grâce auquel je peux voir les ralentis. Lors d'un but où plusieurs joueurs ont participé, ça me permet de savoir qui a fait quoi pendant l'action.»

✓ «Au cours du match, j'écris quelques lignes de mon article. Je poursuis à la mi-temps, puis j'affine à dix minutes de la fin. Quand les supporters quittent le stade, je continue mon travail. Je peux aller recueillir les impressions des joueurs ou des entraîneurs. Ensuite, j'écris à toute vitesse pour envoyer mon papier à la rédaction. C'est là qu'il sera inséré dans les pages du journal avant qu'il soit imprimé. Et les lecteurs pourront le lire le lendemain matin...»



Comment sont notés les joueurs?

C'est l'une des rubriques les plus lues par les lecteurs de "L'Équipe". Après chaque match, une note entre 1 et 10 est donnée à chacun, joueur et entraîneur. Pour établir ce classement, les journalistes du quotidien attribuent des notes: leurs impressions sur les buts, les déplacements, l'utilité pour l'équipe... Et la moyenne est faite!

